

2 Politique

PDS/Rentrée politique de la coordination de la commune de Ntoun Dans la perspective des prochaines Législatives



Une commerçante du marché de Ntoun, bénéficiaire d'un parasol aux couleurs du PDS.



Séraphin Ndaot remerciant les associations qui soutiennent son parti.

M.A.M
Ntoun/Gabon

Le directoire du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS, parti de l'opposition) a fait le déplacement de Ntoun, le week-end, dans le but d'installer les nouveaux responsables des structures locales. La mission assignée à ces derniers est de mobiliser les troupes afin d'obtenir davantage d'élus lors des échéances électorales à venir.

LA salle polyvalente de la commune de Ntoun a abrité, samedi dernier, la cérémonie d'installation des nouveaux responsables des structures locales du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS). Occasion pour le président de ladite formation politique, Me Séraphin Ndaot Rembogo, et son directoire de décliner l'objectif de ce déploiement. En effet, selon le secrétaire général du PDS, Louis Ingongui, il est question d'une mobilisation générale en vue d'une représentation conséquente au Parlement. Non sans



Les hommes en orange sont venus nombreux s'imprégner du message de leur leader.

souligner que "pour l'instant, le PDS ne parle pas de 2016. Nous préparons les élections de 2017 et 2018". En présence d'un parterre de militants venus nombreux à l'appel de leur leader, le responsable provincial de l'Estuaire, Roger Sombo a été installé ; tout comme le coordonnateur communal, M.

Mbina, les coordonnateurs des premier, deuxième et troisième arrondissements de Ntoun, respectivement Angelina Massounga, Bongo Mandaka et André Goundou. Au nom de la délégation de la localité, le responsable provincial n'a pas manqué de remercier sa hiérarchie avant de s'engager "pleine-

ment" dans ses nouvelles missions, afin de "mériter cette confiance". Par ailleurs, le secrétaire général du parti a laissé entendre que cette mobilisation générale engagée, vient taire les rumeurs qui parlent d'un PDS quasiment éteint. Fort de cela, estime Louis Ingongui, "à travers cette mobilisation,

nous venons de prouver que le PDS vit, que c'est un parti qui attire, et qui est crédible. Nous recouvrons plus de cinq provinces et nous comptons aujourd'hui près de 45 à 53 élus". A propos de la Présidentielle de 2016, le SG du parti a indiqué que cette question n'est pas à l'ordre du jour pour sa formation

Lutte contre le terrorisme en Afrique centrale
Une réunion s'ouvre à Libreville ce matin

UNE réunion sur la lutte contre le terrorisme en Afrique centrale se tient, dès ce matin, à l'hôtel Boulevard. Elle regroupera les patrons de sécurité et des renseignements de la sous-région. Cette rencontre qui fait suite aux conclusions de la session extraordinaire de la Conférence des chefs d'Etat du Conseil de Paix et de Sécurité de l'Afrique centrale (COPAX), vise, entre autres, à définir une stratégie de lutte contre la criminalité multiforme et le terrorisme.

politique. Mais a tenu à préciser que seul le congrès décidera de leur position. "Soit nous sommes candidat ou nous soutenons les partis de l'opposition", a-t-il confessé.

S'agissant de leurs relations avec le bord politique auquel il appartient, le PDS s'est dit être "une opposition responsable. Quand l'Etat fait ce qui est bien, nous disons oui, et non quand ce n'est pas le cas. Notre préoccupation pour l'instant, c'est de préparer les candidats car, nous comptons avoir des représentants à l'Assemblée nationale en 2017 et en 2018 au Sénat".

Soulignons que cette cérémonie a été également ponctuée par une distribution de présents à quelques militants. Entre autres matériels remis, machettes, haches, cuvettes, marmites, paniers à linge, etc.

La commune de Kango constituera, le 22 août 2015, la prochaine étape de ce périple engagé par le parti du président du Conseil national de la démocratie (CND).

A propos du dialogue politique

Le MESP pour un cadre plus large que le CND

C.O.
Libreville/Gabon

LE secrétaire exécutif du Mouvement d'émancipation socialiste du peuple (MESP), parti politique de l'opposition, Jean-Victor Mouanga Mbadinga a animé, récemment, une conférence de presse au siège de son parti, sis à Akébé-poteaux. Le but de cette rencontre avec la presse était de proposer les acteurs devant participer au dialogue inclusif et sans tabou, prôné par les

leaders de l'opposition. A l'instar de ses collègues de l'opposition, le patron du MESP n'a pas manqué, d'entrée, de décrire la situation politique et sociale qui prévaut dans le pays. Non sans noter que le Gabon traverse une passe difficile sur le plan économique et financier. Toutes choses qui, selon lui, sont de nature à provoquer la colère populaire. Au regard de tout ce qui précède, Mouanga Mbadinga a réitéré l'idée d'un dialogue inclusif entre toutes les forces de la Nation. Toutefois, estime-t-il,

cette rencontre ne devrait pas se faire au niveau du Conseil national de la Démocratie (CND), parce que, celui-ci ne serait plus approprié depuis sa révision par le gouvernement. Le leader du MESP pense qu'il faudra créer un cadre plus large et capable d'accueillir aussi bien toutes les forces politiques que sociales du pays ; ainsi que les observateurs et autres facilitateurs internationaux. «S'il doit en être ainsi, c'est parce que le CND, en raison des principes à sa base, ne peut recevoir que les partis politiques du

pays», déplore-t-il. Avant de proposer que les représentants de l'Onu jouent le rôle d'observateurs, et ceux de l'UA, celui de facilitateurs. Rappelons que le MESP dont le leader était entouré de quelques responsables des partis de l'opposition n'a aucun élu, tant au niveau national que local.

Le secrétaire exécutif du MESP, le Dr en philosophie, Jean-Victor Mouanga Mbadinga.



Photo : C.O.